

7^{ème} dimanche de Pâques A

*Le Seigneur est ma lumière et mon salut;
de qui aurais-je crainte? (Ps 26,1)*



Première lecture

Actes des Apôtres 1,12-14

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent du mont des Oliviers à Jérusalem qui n'est pas loin. (La distance ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat.) Arrivés dans la ville, ils montèrent à l'étage de la maison; c'est là qu'ils se tenaient tous: Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. D'un seul cœur, ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères.

Deuxième lecture

1 Pierre 4,13-16

Mes bien-aimés, puisque vous communiquez aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin d'être dans la joie et l'allégresse quand sa gloire se révélera. Si l'on vous insulte à cause du nom du Christ, heureux êtes-vous, puisque l'Esprit de gloire, l'Esprit de Dieu, repose sur vous. Si l'on fait souffrir l'un de vous, que ce ne soit pas comme meurtrier, voleur, malfaiteur, ou comme dénonciateur. Mais si c'est comme chrétien, qu'il n'ait pas de honte, et qu'il rende gloire à Dieu à cause de ce nom de chrétien.

Évangile

Jean 17,1b-11a

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il leva les yeux au ciel et pria ainsi: "Père, l'heure est venue. Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie. Ainsi, comme tu lui as donné autorité sur tout être vivant, il donnera la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est de te

connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu, et de connaître celui que tu as envoyé, Jésus Christ.

Moi, je t'ai glorifié sur la terre en accomplissant l'œuvre que tu m'avais confiée. Toi, Père, glorifie-moi maintenant auprès de toi: donne-moi la gloire que j'avais auprès de toi avant le commencement du monde. J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé fidèlement ta parole. Maintenant, ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi, car je leur ai donné les paroles que tu m'avais données: ils les ont reçues, ils ont vraiment reconnu que je suis venu d'auprès de toi, et ils ont cru que c'était toi qui m'avais envoyé. Je prie pour eux; ce n'est pas pour le monde que je prie, mais pour ceux que tu m'as donnés: ils sont à toi, et tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux. Désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi."

Réflexion

Jésus est entré dans sa Passion en priant. Saint Jean nous a rapporté cette prière en des termes qui transcendent d'ailleurs la situation historique: située entre le temps et l'éternité, comme détachée de l'espace, traversée d'une série de traits qui conviendraient mieux après Pâques. Parallèlement au Prologue du IV^e évangile, cette grande prière de Jésus présente une autre synthèse du mystère de l'Envoyé de Dieu et de sa mission auprès des hommes. Mais on peut voir aussi dans la "prière sacerdotale" du Christ la "Préface" à l'eucharistie que, "Grand Prêtre par excellence qui a pénétré au-delà des cieux" (He 4, 14), il célèbre désormais devant son Père pour tous ceux qui gardent fidèlement sa parole. Entré une fois pour toutes dans le sanctuaire céleste, il contemple son œuvre et peut dire avec assurance: "Tout ce qui est à moi est à toi, comme tout ce qui est à toi est à moi, et je trouve ma gloire en eux, mes disciples" (Jn 17, 10). Une telle prière résume l'existence humaine de Jésus offerte en libation d'amour pour ce Père dont il est le Fils, pour ceux aussi que le Père lui a confiés. Elle célèbre cette paternité dont la caractéristique propre est de "donner": le Fils, les paroles, les disciples et, finalement, la gloire divine elle-même. Elle rend grâce pour la révélation du Nom divin faite au monde par le Fils, à travers le buisson ardent de la croix. Elle remercie pour ceux qui, dans la foi, accueillent l'amour du Père manifesté en son Envoyé.

Qui d'entre nous, s'il est croyant, n'a désiré, un jour, prier avec toute sa vie? La prière sacerdotale du Fils unique peut sembler un modèle hors de notre portée. Pourtant, des hommes et des femmes savent fonder une existence entière d'attente et d'espoir sur ce mot d'un absent: Je t'aime. Le Christ ne nous dit rien d'autre. Il faut y croire et en vivre.